

UNC : REUNION DU 19 JUIN 2023 (VISIOCONFERENCE)

1/ A notre ordre du jour figure en premier le dossier très complet que Le Journal du dimanche consacre au Rassemblement national et plus précisément à l'évolution récente et massive de l'opinion vis-à-vis de ce parti. Sur la plupart des sujets qui sont au cœur du programme ou de la sensibilité du R.N. : la sécurité, la justice, l'immigration, l'Union européenne, la majorité des Français sont en phase avec le mouvement de Marine Le Pen, à telle enseigne que si l'élection présidentielle avait lieu aujourd'hui 42% des électeurs seraient susceptibles de voter pour celle-ci, la mettant en tête devant un candidat de la « majorité » présidentielle (30%) et l'éventuel représentant de la gauche unie (18%). En dépit de l'insuffisance persistante de l'équipe du R.N. et de son inexpérience totale du gouvernement, le fait qu'elle n'ait pas encore eu l'occasion de faire ses preuves sur le long terme à la tête d'un département, d'une région ou du pays, plutôt qu'une faiblesse, est plutôt perçu désormais comme un atout. Au moins, ils ne sont pour rien dans l'abaissement de notre pays (encore le sondage du JDD était-il antérieur aux terribles émeutes de la fin juin). La politique de banalisation et de normalisation adoptée par la direction du R.N. a payé. Ce qui fait peur désormais est moins la victoire du R.N. en elle-même que les réactions qu'elle risque encore de déclencher à gauche et dans ce que l'on appelle pudiquement les « quartiers populaires ».

2 / Nous abordons ensuite la question de l'accueil reçu par la lettre ouverte que nous avons adressée au nom de l'UNC à l'ensemble des leaders politiques, de droite ou de gauche, qui ont incarné ou incarnent encore les idées souverainistes, c'est-à-dire à tous ceux qui à un moment ou un autre se sont levés pour défendre la personnalité, l'intégrité territoriale, politique, économique, sociale, culturelle et morale de la France contre les empiètements incessants et grandissants de l'Union européenne, du fédéralisme

et du mondialisme sur notre liberté de penser, d'agir et de vivre libres.

Le bilan de notre initiative est contrasté. Nous n'en sommes, hélas, pas autrement surpris.

Le renouvellement du Parlement de Bruxelles – donc l'élection européenne – a lieu dans moins d'un an. En 2005, 55% des Français avaient répondu « non » par referendum au projet de Constitution européenne. Sont-ils moins nombreux aujourd'hui à constater, à déplorer et à rejeter la politique qui a conduit à la perte de notre indépendance dans tant de domaines, agricole, industriel, financier, militaire et géopolitique ? En aucune façon. Il serait tout simplement scandaleux que, faute d'un leader indiscuté, faute d'argent, faute d'entente, faute de bonne volonté et donc faute d'unité le souverainisme soit une fois de plus absent de la compétition et abandonne sans combat le terrain à ses adversaires. Absent ou marginal.

Or, c'est de toute évidence ce qui risque de se passer en mai 2024.

A notre lettre ouverte ni Jean-Pierre Chevènement ni Arnaud Montebourg n'ont fait l'honneur d'une réponse. Faut-il en conclure que leur patrie, plutôt que la France, reste la gauche? François Asselineau estime que l'union des patriotes doit se faire autour de lui. Sans commentaire. Nous attendons encore et nous espérons toujours les réactions de Jacques Cheminade, de Guillaume Bigot et de Jean Lassalle.

En revanche, Nicolas Dupont-Aignan et Florian Philippot ont réagi avec enthousiasme à notre appel, ce qui n'a pas empêché le premier nommé d'annoncer d'ores et déjà la constitution d'une liste Debout la France. Georges Kuzmanovic, Jean-Frédéric Poisson, Paul Melun, David Saforcada, Charles-Henri Gallois, Roland Hureaux ont adhéré explicitement à nos propositions. Celles-ci bénéficient de la sympathie, sinon du ralliement, de Henri Guaino et de Julien Aubert.

Plus de douze mille citoyens, d'autre part, ont lu – et approuvé ? – notre lettre ouverte, relayée sur le site de Boulevard Voltaire ou sur les réseaux sociaux. Nos amis Jacques Sapir et Philippe Murer sont prêts à s'engager à nos côtés. L'espoir, disait Verlaine, luit comme un brin de paille dans l'étable. Ce n'est surtout pas le moment de renoncer. Les utopies auxquelles on croit ont une chance de devenir réalité.

Les 23 et 24 septembre prochains se dérouleront à Nîmes les Rencontres de la Souveraineté, organisées par Georges Kuzmanovic et Julien Aubert. Nous souhaitons un plein succès et nous participerons bien entendu à cette manifestation. D'ici là nous lancerons nous-mêmes un appel à l'union. Tous ceux qui souhaitent que l'idée souverainiste soit présente lors de l'élection sous la forme d'une liste unique, et donc représentée à Bruxelles et à Strasbourg, ont le devoir de se mobiliser pour proposer et, s'ils sont assez nombreux, pour imposer, au-delà des prudences, des intrigues, au-dessus des querelles de boutique et des prétentions d'égos, face aux défis de l'extérieur et de l'avenir, l'unité française sans laquelle il n'y aura ni force ni victoire.